



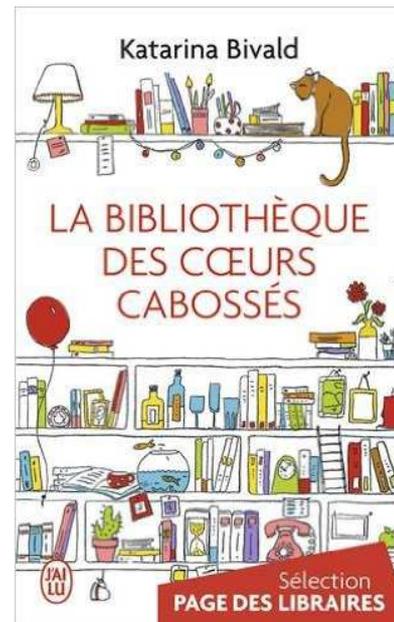
# Compte rendu du Club de Lecture de Sandillon

Le mardi 27 septembre 2016, à 18h

Présenté par Annie :

## **La bibliothèque des cœurs cabossés de Katarina BIVALD édité chez Denoël (2015)**

Il s'agit du premier roman de Bivald. C'est l'histoire d'une amitié entre une jeune femme et une libraire plus âgée. Après une longue correspondance, la jeune suédoise décide de rendre visite à son amie américaine. Mais à son arrivée elle découvre que la vieille femme est décédée. Sara décide de rester dans ce village de l'Iowa et de partir à la rencontre de ses habitants. Elle reprend la librairie de son amie et met tout en œuvre pour partager son goût pour la lecture.



(Vous pouvez réserver ce livre à la bibliothèque via la Médiathèque départemental du Loiret)

---

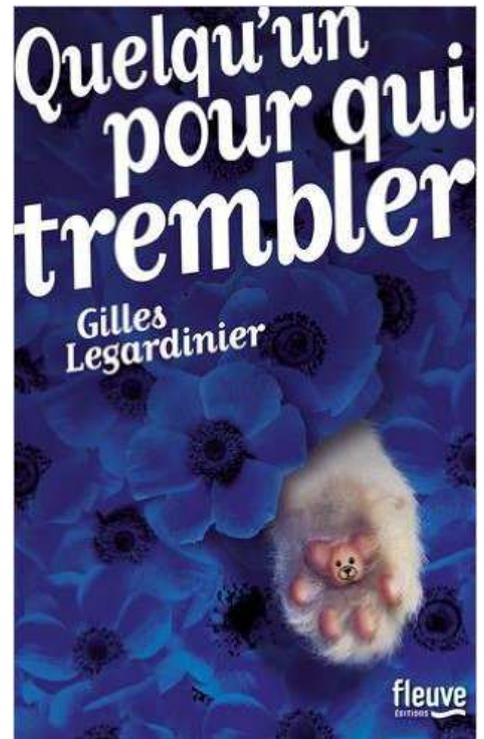
Présenté par Arlette :

**Quelqu'un pour qui trembler de Gilles  
LEGARDINIER édité chez Fleuve éditions  
(2015)**

Thomas Sellac, médecin en mission humanitaire, a passé 20 ans en Afrique et en Inde. Les 8 dernières années dans un village en Inde dans lequel il a noué de nombreuses amitiés. Il s'y sent chez lui, en famille. Sa vie va basculer lorsqu'il apprend qu'il a une fille de 20 ans prénommée Emma. Il avait quitté sa compagne sans savoir qu'elle était enceinte. Il avait fait le choix de l'humanitaire. A partir de ce jour il n'a qu'une idée en tête, celle de la voir. Il quitte donc ses amis le cœur gros et revient en France.

Sa quête pour revoir sa fille m'a semblé excessive (il se cachait derrière un arbre pour l'observer, notait ses habitudes, ses connaissances) quoique... dans ces circonstances comment réagirions-nous? Il va faire de nombreuses rencontres et participer à différentes actions parfois amusantes. C'est ce que j'ai aimé. J'étais partagée entre rires et émotions.

(Vous pouvez réserver ce livre à la bibliothèque : No 13352, cote R LEG)



Présenté par Arlette :

**La protégée de l'apothicaire de Stéphanie TETREAULT édité chez France Loisir (2015)**

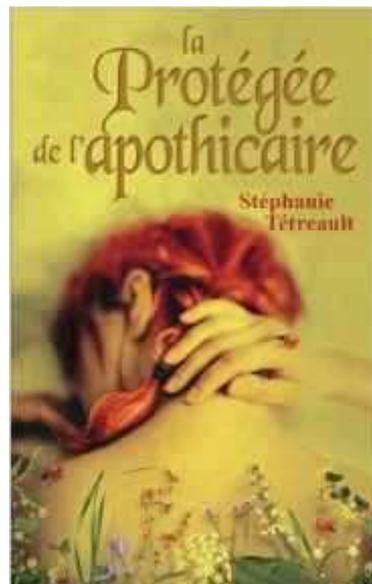
France, 1684. Mérance, jeune fille de 16 ans, rêve de devenir guérisseuse, comme l'était sa mère qui lui a transmis la connaissance des plantes. Lorsque son père, pasteur, découvre qu'elle s'est engagée sur ce chemin et qu'elle participe dans les bois à de mystérieuses cérémonies avec un groupe de sorcières, il décide de la marier de force à un jeune médecin prétentieux.

Mérance s'enfuit et se réfugie chez un apothicaire, Gustave barbé, qui devient son mentor.

A cette époque, l'Edit de Nantes a été dénoncé, les protestants sont pourchassés, les sorcières sont brûlées vives, les apothicaires sont tous des hommes. Aucune femme ne doit exercer cette fonction.

Ce roman reprend les thèmes historiques de l'époque de Louis XIV, la religion protestante, la chasse aux sorcières et le monopole des apothicaires, très rigoristes ; avec la santé des patients on ne fait pas n'importe quoi.

Ce qui m'a plu : entrer dans le monde des apothicaires, la connaissance des plantes et le moyen de les utiliser très précisément pour la guérison des patients. Aucun droit à l'erreur !



(Prochainement disponible à la bibliothèque)

---

Présenté par Isabelle :

**Le restaurant de l'amour retrouvé de Ito OGAWA édité chez Philippe Picquier (2005)**

Japon. Rinco est une jeune femme quittée qui revient vivre chez sa mère dans un village. Elle rencontre deux difficultés : son chagrin lui a fait perdre la voix ; et la relation avec sa mère s'avère complexe.

En effet, sa mère est plutôt excentrique, vit seule et tient un café.

Rinco décide de s'orienter vers un métier où elle pourra partager/donner une part d'amour. Elle monte un restaurant où elle crée des plats uniques en fonction des personnes qu'elle accueille afin de leur faire découvrir des émotions.

(Vous pouvez réserver ce livre à la bibliothèque via la Médiathèque départemental du Loiret)



Présenté par Serge :

**Un singe en hiver d'Antoine BLONDIN édité chez Folio (1959)**

Une histoire d'hommes. Une histoire d'hommes 'pilotes' par des histoires de femmes ou des serments d'ivrogne.

Juillet 44 à Tigreville sur la côte normande. Trouville/Villerville/Houlgate en réalité.

Gabriel : un homme, la quarantaine, au cœur cabossé par deux échecs amoureux successifs, vient chercher sa fille dans un pensionnat. Il vit à Paris le plus souvent et gagne sa vie en écrivant des slogans publicitaires.

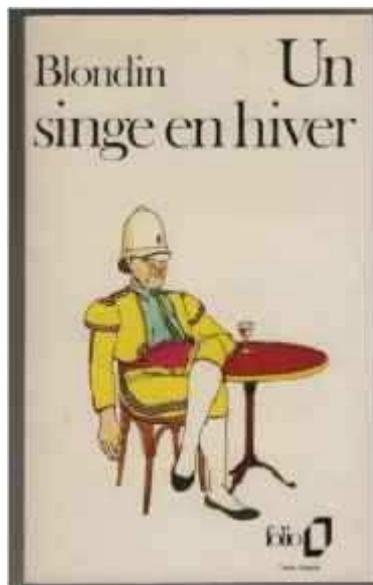
Quentin : la soixantaine. Il dirige l'hôtel Stella avec son épouse Suzanne. Hôtel calme, très calme, trop calme pour lui. Il garde en mémoire ses jeunes années de fusilier marin passées en Chine pour la Royale. Il a été miraculeusement épargné par un bombardement (anglais, américain,???) et s'est juré de ne plus boire une goutte d'alcool et remplace son ivresse par des bonbons le soir avant de se coucher.

L'auteur nous tricote un roman bourru, mais plein de tendresse. Un jersey qui pourrait être vrai, presque intemporel. Les souvenirs de l'un et son abstinence alcoolique se télescopent avec les angoisses de l'autre et son mal-être qu'il soigne à coups de beuveries sans avoir le courage d'aller chercher sa fille au pensionnat.

Peu à peu, ces hommes se découvrent, s'apprécient avec une grande pudeur, et font quelques pas ensemble, jusqu'à une formidable fin en feu d'artifices et de nombreux verres d'un alcool assez bizarre... Puis tout redevient calme et chacun retourne à son destin.

*Ecoute ma bonne Suzanne, t'es une épouse modèle ! Mais si, t'as que des qualités ! Et physiquement t'es restée comme je pouvais l'espérer : c'est le bonheur rangé dans une armoire. Et tu vois même si c'était à refaire, je t'épouserais de nouveau. Mais tu m'emmerdes... Tu m'emmerdes gentiment, affectueusement, avec amour mais TU - M'EN - MERDES!*

*Dis-toi bien que si quelque chose devait me manquer, ce ne serait plus le vin, ce serait l'ivresse !*



*Une paella sans coquillage, c'est comme un gigot sans ail, un escroc sans rosette : quelque chose qui déplaît à Dieu !*

*Monsieur Esnault, si la connerie n'est pas remboursée par les assurances sociales, vous finirez sur la paille !*

(Vous pouvez réserver ce livre à la bibliothèque via la Médiathèque départemental du Loiret)

Présenté par Serge :

### **La maison Tellier de Guy de MAUPASSANT (1881)**

Odile, propriétaire et Maîtresse de l'unique petite maison close à Fécamp (honorablement connue de la bourgeoisie locale) est invitée à la communion de sa filleule dans un tout petit village de Normandie.

Madame, grande, charnue, avenante, dirige ses cinq pensionnaires avec beaucoup de tendresse, mais « elles ne sont point du même panier ». Deux de ses filles travaillent au rez-de-chaussée dans une sorte de café réservé au bas peuple et aux matelots.

Louise. Appelée Cocotte. Habillée en Liberté avec une ceinture tricolore

Flora dite Balançoire. Boite un peu...dans sa tenue d'Espagnole de fantaisie aux sequins de cuivre. Elles sont surnommées en ville Les Deux Pompes et œuvrent à pousser à la consommation, voire un peu plus.

En haut, au salon Jupiter, pour les bourgeois, trois dames montantes :

- Fernande. La belle blonde, grande, presque obèse aux cheveux filasse avec des taches de rousseur
- Raphaëlle. Dite La Juive. Pommettes saillantes plâtrées de rouges. Dents du haut neuves et celles du bas ayant pris la couleur des bois anciens
- Rosa la Rosse. Boule de chair posée sur des jambes minuscules. Mange-parler-manger-parler-etc... mais d'une souplesse d'écureuil.

Un soir, porte close pour les habitués du lieu. Seul un minuscule avis, que personne ne voit, les informe de la fermeture pour cause de communion.



Madame, faute de sous-maîtresse, a embarqué tout son monde à cette communion chez son frère. Et là, Maupassant nous transporte en train et charrette dans une loufoquerie assez surréaliste : des dames de la ville, accoutrées 'arc-en-ciel' au milieu d'une église très paysanne, une confusion des genres, piquette et cidre ajoutent à la bonne humeur et aux rires de tous... mais cette invitation était-elle totalement innocente ?

Puis retour, la tête à l'envers, aux contraintes professionnelles à la grande joie des habitués...

*La maison Tellier : une porte grande ouverte sur une fraîcheur oubliée.*

(Vous pouvez réserver ce livre à la bibliothèque via la Médiathèque départemental du Loiret)

---

Présenté par Carine :

**La petite boutique japonaise d'Isabelle ARTUS édité chez Flammarion (2016)**

C'est l'histoire d'amour de Pam, qui habite à Melun et qui veut devenir geisha dans la vie et Thad (Jean-Christophe de son prénom initial) qui habite Saint-Brieuc et qui veut devenir samouraï dans la vie. Il se rencontre, tombe passionnément amoureux mais se sépare pour finalement se chercher à Kyoto.

Il s'agit d'une histoire d'amour ponctuée d'humour et de poésie se déroulant sur fond de culture populaire et de culture traditionnelle japonaise.

Les deux personnages fantasment le Japon, l'auteure ici les met face à la réalité.

Style burlesque, histoire loufoque mais finalement sans surprise.



(Vous pouvez réserver ce livre à la bibliothèque via la Médiathèque départemental du Loiret)

**Le lecteur de cadavres d'Antonio GARRIDO édité chez Grasset (2014)**

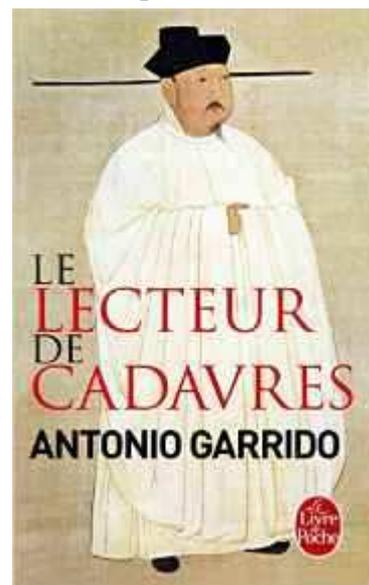
Histoire, très riche, du tout premier médecin légiste.

L'histoire se déroule au XIIIème siècle, en Chine.

On suit la vie de Ci, jeune homme, fils de paysan qui rêve de quitter son village pour la capitale. Il est voué à un avenir prometteur : excellentes notes à l'université et encouragé par le juge Feng, pour lequel travaille son père. Mais le destin, semble-t-il, en décide autrement. Vient ensuite une série d'aventures incroyables qui nous plongent dans les coutumes et les traditions chinoises de l'époque médiévale.

Au début, on avance doucement mais sûrement dans ce récit de vie. Pas vraiment de suspense, ce qui peut être déroutant pour un roman policier mais une intrigue pleine de rebondissements. C'est seulement sur les derniers chapitres que l'on entre dans l'enquête et la recherche du meurtrier.

L'intérêt de ce roman se trouve dans les passages descriptifs où l'on est littéralement plongé dans la Chine impériale !



(Vous pouvez réserver ce livre à la bibliothèque via la Médiathèque départemental du Loiret)